

un projet présenté par
l'association monoquini et le lieu d'art À Suivre...

exposition
projections
rencontres
performances

inauguration le 10 juin 2011 à 19h
ouvert du 11 au 25 juin 2011
tous les jours de 16h à 19h
nocturne jusqu'à minuit les jeudis

85/87/91 rue de Marmande
33800 Bordeaux

Simon Girault-Têtevide
Ben Rivers
Antoine Boutet
Miro Remo
La lune verte

PRÉSENTATION

Durant 15 jours, du 10 au 25 juin prochains, le lieu d'art À Suivre... et Monoquini s'associent et ouvrent au public l'intégralité des espaces que les deux structures partagent au 85, 87 et 91 de la rue de Marmande, dans le quartier Nansouty à Bordeaux, au travers d'un ensemble de propositions artistiques. Celles-ci s'inscrivent dans un lieu singulier, un espace artistique en friche avec un fort potentiel fictionnel, afin d'interroger les nouveaux territoires et les moyens de production qui s'inventent dans un environnement social et culturel en constant bouleversement.

Une programmation croisant expositions, installations, projections, performances et rencontres, élaborera des temps d'apparition de propositions éphémères et d'échange de savoirs dans une dimension évolutive, impliquant la participation des visiteurs.

Les espaces d'exposition seront ainsi investis comme une base, un laboratoire expérimentant librement des protocoles de transmission du processus de création et du rapport au vivant.

Au total, une vingtaine d'intervenants, artistes émergents ou reconnus multipliant pratiques et supports, principalement actifs en région Aquitaine, participent au projet.

LES ARTISTES

Simon Girault-Têtevide
Antoine Boutet
Ben Rivers
Miro Remo
Fabien Vallos
Jean-philippe Halgand
Sabrina Soyer
Sacha Béraud
Jérémy Gaulin
Lauren Huret
Clémentine Coupau
Iris Godbille
Société réaliste
Rackam Armand
Lény Bernay
Simon Rayssac
Christelle Bonnet
Mathieu Le Breton
Fabrice Raymond
Hervé Coqueret
Michel Schweizer
Mathieu Carmona
Yann Desfougères
Simon Quéheillard
Assaf Gruber
Matthieu Giralt
Simon Rulquin



EXPOSITION

Simon Girault-Têtevide *Par les temps qui courent*

Résidence de création du 23 mai au 9 juin

Inauguration le vendredi 10 juin à partir de 19h

Exposition du 11 au 25 juin

Ouvert tous les jours de 16h à 19h

nocturne jusqu'à minuit les jeudis

entrée libre

Rencontre et visite de l'exposition avec Simon Girault-Têtevide

Samedi 18 juin à partir de 16h

Au travers d'un ensemble de photographies, vidéos, sculptures et installations, Simon Girault-Têtevide met en scène et manipule son propre corps dans divers états de transformation, de matière et de mimétisme vers un devenir animal, minéral, végétal, nourriture... Qu'il s'agisse de faire transporter des meubles à des fourmis, faire suer des têtes en fromage au soleil, se glisser dans la peau d'un sanglier, d'un bouc ou d'un renard, mettre des yeux aux montagnes, se muer en brouillard phosphorescent, en un tas de pierres ou un arbre comme issus des Métamorphoses d'Ovide, l'artiste est sa propre chimère, à la fois marionnette et créature inachevée qui interroge avec humour sa présence perpétuellement mouvante au monde.

"Mon travail consiste essentiellement en un travail d'action ; à assumer une position et une attitude singulières, d'idiot, de truqueur. (...) Le grotesque et la déraison sont pour moi des armes, lesquelles ne vont pas sans cet autre degré de lecture qu'est le rire.

J'explore les effets de réalité d'un univers qui m'est propre.

Mon propre corps est un lieu en devenir, il est en état d'inachèvement. Animal, minéral, végétal, nourriture (devenir sanglier, Homme-Arbre ou réaliser mon propre corps en fromage...) ; je me reconnais partout et éprouve de manière ambivalente un sentiment d'étrangeté à mon propre corps.

L'action est pour moi le travail de modes d'apparition à l'autre.

L'animal aussi revient sans cesse ; il est cette autre figure de l'étrangeté radicale avec laquelle j'agis.

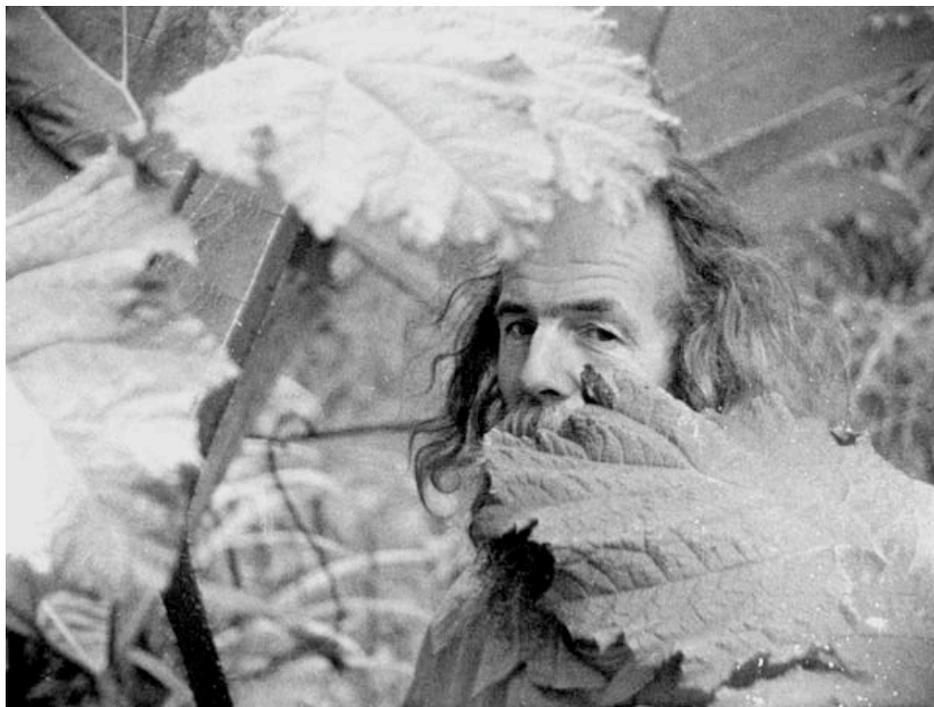
Collaborateur, figure extrême de l'altérité, masque, miroir ; je travaille à mettre l'animal en position de menteur, je m'évertue à essayer de lui faire passer la barrière du silence.



En termes de lieux d'inscription de ce travail d'action, je suis entraîné au travers de ces différents devenirs à suivre plusieurs pistes sur différents territoires donnés (forêt, haute montagne, champ à vaches, chêne isolé, fourmilière, terrain vague-lieu de vie des rats...) ou bien encore je peux recréer moi-même certains de ces territoires en me les réappropriant (décor de forêt avec arbre, souches et mousses réels, ou encore un Jardin public mobile en kit se montant et se redémontant au fil d'une ville comme Turin, suivant les endroits où ce décor de réalité est capable de se greffer : coin de trottoir, quais, place publique...) pour déployer ses 120 rouleaux d'herbe naturelle, son vrai cerisier montable et rédémontable à souhait et fonctionner ainsi comme un faux-vrai jardin public/décor où les gens viennent bronzer, flâner ou promener leur chien alors que ce jardin est en fait un territoire de déploiement d'actions et de performances discrètes ou spectaculaires..." /// Simon Girault-Têtevide

Simon Girault-Têtevide est né en 1976.
Il vit et travaille à Bordeaux.

<http://girault-tetevide.org/>



This is my land, 2006

FILMS

Ben Rivers

diffusion en continu du 11 au 25 juin
au 87 rue de Marmande

entrée libre

Né en 1972, vivant et travaillant à Londres, Ben Rivers est un artiste britannique salué dans son pays et récompensé dans de nombreux festivals internationaux. Son travail repose principalement sur la production de films, qu'il donne parfois à voir sous forme d'installations. L'artiste tourne avec une caméra mécanique 16mm Bolex, utilisant principalement la pellicule noir et blanc qu'il traite artisanalement dans son atelier-laboratoire, mais également la couleur. Cette manipulation chimique soumise au hasard donne une qualité et une profondeur particulières à ses images. La démarche solitaire de Ben Rivers, en dehors des modes conventionnels de production cinématographique, implique une économie où l'artiste est tout à la fois réalisateur, cameraman, laborantin, monteur, c'est-à-dire un engagement fort et une maîtrise de l'ensemble du processus de création.

Ses sujets de prédilection sont les zones en marge de la civilisation contemporaine, les mondes clos ou préservés, et les individus qui parfois les habitent.

A la lisière du documentaire et de l'ethnographie, Ben Rivers emprunte une voie toute personnelle, plus picturale que narrative.

Il est au cœur des enjeux contemporains où l'on constate l'émergence sensible d'une approche documentaire expérimentale qui se nourrit d'apports artistiques multiples, puisant à la source de la fiction et d'une vision subjective : une forme hybride qui se déplace de la traditionnelle salle de cinéma ou de l'écran de télévision pour s'exposer dans les centres d'art.



SELECTED FILMS 2004-2010 : films en consultation

We the People
(2004, n&b, 1min.)

This Is My Land
(2006, n&b, 14 min.)

The Coming Race
(2006, n&b, 5 min.)

House
(2007, n&b, 5 min.)

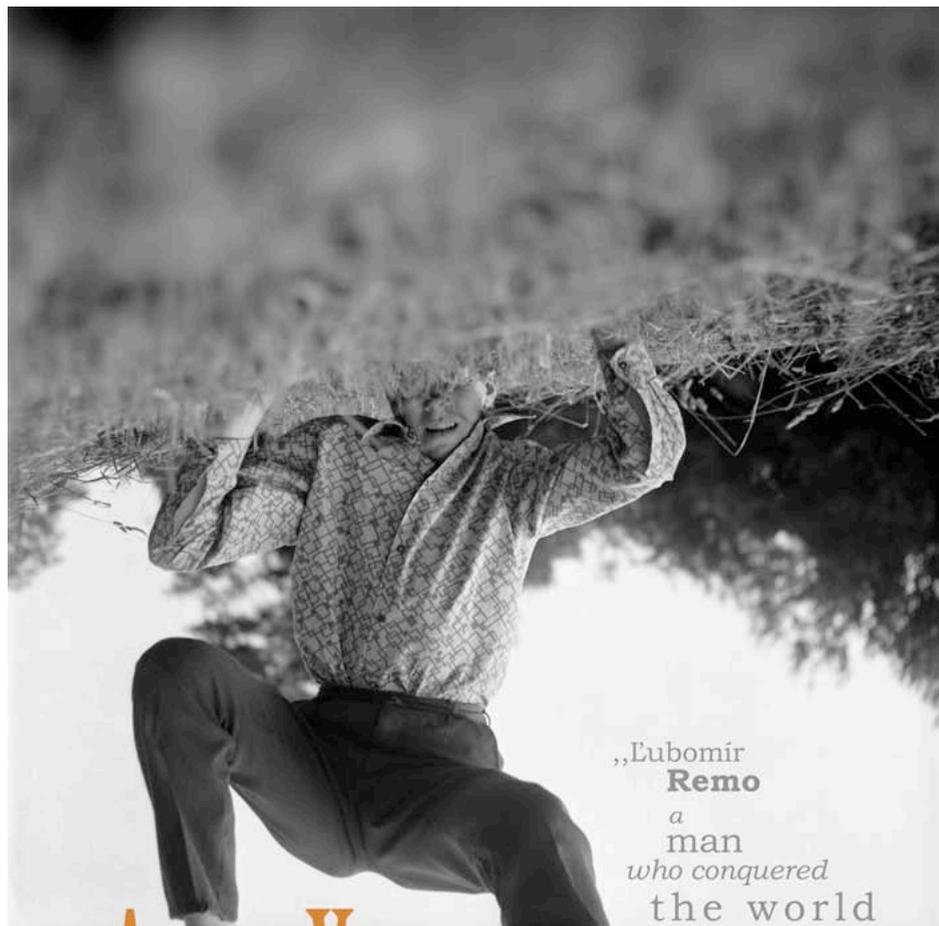
I Know Where I'm Going
(2009, 16mm scope, couleur, vo, 29 min.)

Ah, Liberty!
(2008, 16mm scope, n&b, 20 min.)
Tiger Award, Rotterdam International Film Festival 2008.

Origin of the Species
(2008, couleur, vo, 16 min)

A World Rattled of Habit
(2008, 16mm scope, couleur + n&b, vo, 10 min.)

Slow Action
(2010, 16mm scope, couleur + n&b, 25 min.)



„Lubomir
Remo
a
man
who conquered
the world
„upside down.“

Arsy-Versy

Director, screenplay, story: **Miro Remo**

Director of photography: **Jaro Vaľko** Assistant director: **Juraj Ištvánik**
Edit: **Marek Kráľovský** Sound: **Lukáš Kasprzyk** Production: **Barbara Hesoová**
Supervision: **Vlado Balco** Music: **Richard Strauss**



© Miro Remo and VŠMU, 2009

FILM

diffusion en continu du 11 au 25 juin
au 87 rue de Marmande

entrée libre

ARSY-VERSY Miro Remo

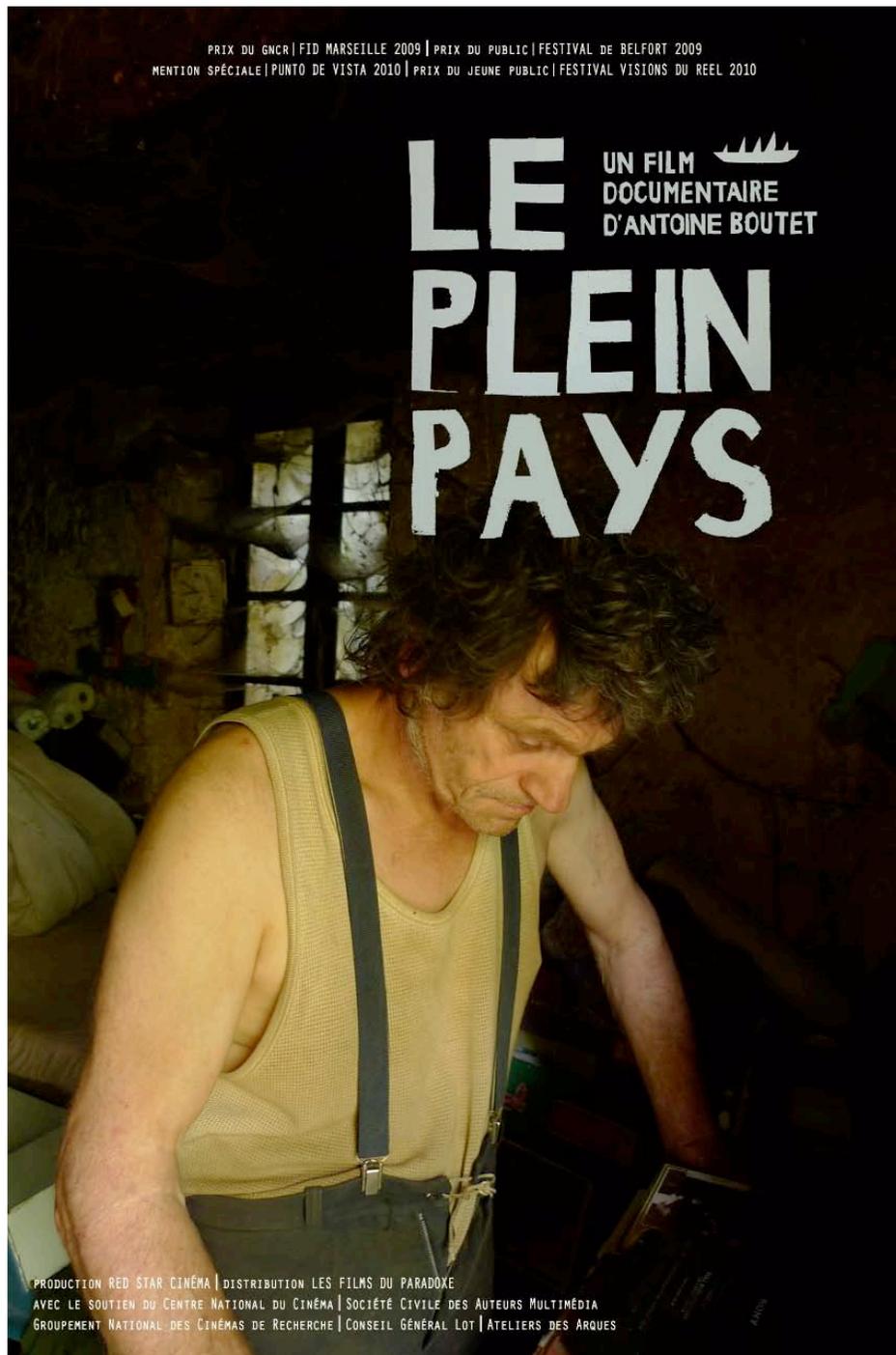
documentaire - Slovaquie /2009 / DVcam / 23 min.

L'histoire d'une mère et de son fils Lubos, un quadragénaire qui vit dans un monde à l'envers, sens dessus-dessous (arsy-versy). Lubos s'est libéré de la conception générale du monde pour se réinventer un rapport à la nature.

Il a choisi de concentrer son énergie sur la seule pratique amateur de la photographie et du cinéma, sa fascination allant à l'étude infatigable et exhaustive des chauve-souris.

En communiquant en quelque sorte avec ces créatures vivant la tête en bas, il tenter d'accomplir ce dialogue imaginaire entre l'homme et l'animal.

Soutenu depuis toujours dans ses recherches et son mode de vie excentrique par sa mère, celle-ci se demande aujourd'hui ce qu'il va advenir de son fils, perdu aux yeux de la société.



FILM

LE PLEIN PAYS Antoine Boutet

documentaire - France / 2009 / DVcam / 58 min.

projection les jeudi 23 et vendredi 24 juin à 21h30
en présence du cinéaste
au 87 rue de Marmande

participation : 5 euros

Synopsis : Un homme vit reclus depuis trente ans dans une forêt en France. Il creuse en solitaire de profondes galeries souterraines qu'il orne de gravures archaïques. Elles doivent résister à la catastrophe planétaire annoncée et éclairer, par leurs messages clairvoyants, les futurs habitants. Le film raconte cette expérience en marge de la société moderne, affectée par la misère humaine et la perte définitive d'un monde parfait.

Le réalisateur : Antoine Boutet a étudié les arts visuels et participé à de nombreuses expositions depuis une quinzaine d'année. Ses films récents incluent le documentaire "Zone of Initial Dilution" (primé aux : Goias Environment Film Festival Brasil 2008 ; Iran Documentary Film Festival 2007 ; DaKino Film Festival 2007 ; Tampere Short Film 2007 ; Écrans Documentaires 2006 ; Traces de Vies 2006...) et "Conservation conversation" ainsi que les vidéo expérimentales "Utopia" et "Plus ou Moins". Il développe actuellement un projet de long-métrage documentaire en Chine "Sud Eau Nord Déplacer", produit par Les Films du Présent.

"Le plein pays n'est pas plein, il est creux, rongé de galeries, de trouées. Sous la surface, il y a à voir, à dire même. À qui la faute ? Un individu solitaire, résident de quelque forêt française, s'y emploie. Sisyphe à l'envers depuis trente ans, il creuse le sol, s'engouffre au fond, orne les parois de ses grottes privées de gravures naïves, mythes personnels, bestiaires sommaires. Mais là n'est pas l'essentiel. Antoine Boutet ne s'attache pas au énième facteur Cheval, même si l'on voit le malheureux traîner ses masses de pierre, ni au pittoresque touchant d'un représentant de plus de l'art brut, même si l'expert commente par le menu sa production à la lumière d'une torche.

Ce serait davantage l'enfant sauvage devenu vieux. Et ce qu'il creuse, à la force de ses jambes, de ses bras, c'est lui, son antre, son intérieur, autrement dit sa voix, sa résonance, son écho – son plain-chant.

Toute la singularité du film tient exactement là : faire coïncider un jeu vocal, qui tire Brel du côté d'Artaud, avec un horizon tellurique. Le son ici est premier, miraculeux, et c'est de lui que s'étonne notre bavard Yeti. Passionné de radio, il écoute pour enregistrer sur un magnétophone précaire, répéter ensuite, réenregistrer. Sa passion ? Mener sa propre fouille archéologique, à la remontée de son passé, à la recherche de son pays."

(Jean-Pierre Rehm / FID 2009)



LA LUNE VERTE

Lieu d'art À Suivre..., 91 rue de Marmande
du 11 au 25 juin
inauguration le 10 juin à partir de 19h, avec performances
ouvert tous les jours à partir de 16h jusqu'en nocturne

entrée libre



La lune verte n'est pas une exposition. Elle est une succession d'événements pluriels, qui fait confiance aux aléas d'une programmation en réseau.

La lune verte tente d'amorcer une réflexion autour des relations problématiques que nous entretenons aux savoirs et à leurs circulations au sein d'une communauté informelle et éphémère. La lune verte s'intéresse aux formes de vie qui s'expriment, aux intérêts que chacun développe et n'établit aucune hiérarchie entre les événements.

La lune verte est un parti-pris, un manifeste vivant de visions multiples. Elle se fonde sur les différentes propositions qui l'enrichissent. La lune verte sera une somme de conférences, d'interventions, de lectures, de performances, d'actions, de concerts, d'objets, de gestes.

La lune verte prendra place dans le lieu d'art À Suivre... qui sera investi pendant quinze jours consécutifs, où s'y produiront des événements publics et privés. Des événements se dérouleront également en dehors du lieu.

La programmation est disponible sur le site
<http://laluneverte.tumblr.com>

intervenants (liste non exhaustive) :

Fabien Vallos / Jean-philippe Halgand / Sabrina Soyer /
Sacha Béraud / Jérémie Gaulin / Lauren Huret / Clémentine
Coupau / Iris Godbille / Société réaliste / Rackam Armand /
Lény Bernay / Simon Rayssac / Christelle Bonnet / Mathieu
Le Breton / Fabrice Raymond / Hervé Coqueret / Michel
Schweizer / Mathieu Carmona / Yann Desfougères / Simon
Quéheillard / Assaf Gruber / Matthieu Giralt / Simon Rulquin

Programme sous réserve de modifications.

Ce projet reçoit le soutien financier de :
la ville de Bordeaux,
le Conseil Régional d'Aquitaine,
le Conseil Général de la Gironde,
la Drac Aquitaine,

ainsi que le support technique de :
l'association PneuPno
le Frac Aquitaine

à suivre... **monoquini**



Infos pratiques

MONOQUINI
87, rue de Marmande
33800 Bordeaux
info@monoquini.net
www.monoquini.net

contact : Bertrand Grimault
06 20 94 83 42 / 09 53 42 27 97

À SUIVRE...
85-91, rue de Marmande
33800 Bordeaux
asuivre@asuivre.fr
www.asuivre.fr

contact : Guillaume Hillairet
06 79 38 23 19 / 09 50 07 91 93

